

Consignes

Les participants s'installent en cercle. L'animateur énonce une situation difficile (mais fictive !) sur laquelle il va falloir prendre une décision : la vente ou non d'un lieu de culte, la réintégration ou l'exclusion d'une personne qui a détourné de l'argent, la prise de position de l'Eglise sur une question politique, la rédaction d'un article de la discipline concernant les personnes homosexuelles... (la situation sera choisie en fonction du contexte culturel et ecclésial). Chacun s'exprimera à son tour. Mais celui qui s'exprime commence par reformuler ce qui a été dit par son prédécesseur; et une fois qu'il s'est exprimé, il garde un temps de silence puis propose un refrain que tout le monde connaît. Personne ne prend la parole tant que celui qui vient de s'exprimer n'a pas proposé un refrain. Une fois que le tour de table est terminé, on refait un tour en demandant à chacun de s'exprimer à nouveau en tenant compte de tout ce qu'il a entendu.

Exercice

L'animateur ne prend pas la parole pendant les deux tours de table, mais veille au respect des consignes.

Reprise

Au terme de l'exercice, l'animateur exprime sa reconnaissance pour la qualité d'écoute et le climat de recueillement et de prière qui ont prévalu dans ce contexte difficile. Il souligne les convergences qui se sont affirmées lors du second tour de table. Selon la situation, il peut même suggérer une décision susceptible de faire consensus. Il indique le triple intérêt de la reformulation : celui qui reformule doit se mettre dans la peau de celui qui s'est exprimé ; celui qui s'est exprimé se sent compris en profondeur si la reformulation est correcte ; il peut aussi ressentir le besoin de s'exprimer à nouveau s'il constate que la reformulation n'est pas tout à fait adéquate. L'animateur montre combien le silence et le chant entre les prises de parole apaise le climat du groupe, donne à chacun le moyen de maîtriser le temps de sa parole, rassure ceux qui auraient peur d'être coupés, et confère une ambiance priante à une séance destinée à prendre une décision sensible. Il invite donc les participants à s'inspirer de cette technique appliquée ici «à froid» pour prendre des décisions «à chaud».

Remarques

- Cet exercice peut évidemment cesser d'être un jeu dans le cadre d'une session, pour devenir une technique de prévention ou de gestion de conflits dans un groupe d'Eglise déjà constitué (Conseil presbytéral, Consistoire, Conseil synodal...).
- Voir aussi page 51.